



Le modérateur :

Georges Azzaria Professeur de droit à l'Université Laval de 2001 à 2017, ses recherches ont porté sur les rapports entre l'art et le droit d'auteur, sur le statut socio-économique des artistes ainsi que sur les technologies numériques. Depuis 2017, Georges Azzaria est le directeur de l'École d'art de l'Université Laval.

Les participants

André Michel : le peintre-sculpteur ethnographe André Michel partage depuis bientôt 50 ans sa vie avec les Autochtones dont une quinzaine d'années dans les forêts du nord du Québec avec les Innus. Peu d'artiste ont apporté autant à leur communauté et à leur discipline. Fondateur des trois musées de Sept-Îles et de la salle de spectacle mais aussi des deux musées de Mont-Saint-Hilaire dont La Maison amérindienne seul lieu multi nations, située « hors réserve ». Il a été successivement Président de la Société des musées du Québec, du Conseil de la peinture (avant le RAAV), fondateur du Regroupement des Artistes Professionnels de Mont-Saint-Hilaire (RAP) pour améliorer la qualité de vie et défendre les droits des artistes. En 2016, il organise le Forum de la culture pour démontrer, chiffre à l'appui, que sa ville investit beaucoup moins en culture que des villes équivalentes! En 2017, il récidive en organisant avec une vingtaine d'artistes peintres locaux, l'exposition « La nature en héritage » pour sensibiliser élus et citoyens à la protection des paysages. André Michel siège aussi aux conseils d'administration de Culture Montérégie, Les Arts et la ville et d'Action patrimoine. Depuis deux ans il est le président national des Artistes pour la Paix.

Martin Bureau : artiste multidisciplinaire, Martin Bureau poursuit une démarche à la rencontre de l'art et de la géopolitique. Oscillant entre la peinture, l'installation vidéo et le cinéma documentaire, il s'affaire à questionner de grands enjeux globaux et à les inscrire dans des problématiques esthétiques et conceptuelles. Ses projets l'ont ainsi menés sur les terres troubles de la Palestine, de l'Irlande du nord et à la frontière des États-Unis et du Mexique pour son dernier projet interdisciplinaire Les murs du désordre. Ses oeuvres font partie de nombreuses collections particulières et publiques, dont le Musée d'art contemporain de Baie St-Paul, le Musée du Bas St-Laurent, les Villes de Montréal et Québec, l'Assemblée nationale du Québec, Loto-Québec ou la SSQ. Ses projets ont été présentés dans divers lieux et contextes des arts visuels et du cinéma, dont la Manif d'art de Québec, le MNBAQ, le Musée d'art contemporain Quinta Normal de Santiago au Chili, Le Musée d'art contemporain du Val-de-Marne (MACVAL) à Paris, les festivals Raindance à Londres, Filmets à Badalona, Espagne, au Festival de cinéma de la Ville de Québec, au Festival Regard à Saguenay, ou encore au Chicago International Film Festival.

Wartin Pantois est un artiste visuel au parcours atypique, sociologue de formation et citoyen engagé. Il est surtout connu pour ses œuvres surprises et éphémères dans l'espace public et particulièrement ses collages photographiques noir et blanc sur mur, magnifiés à la feuille d'or et toujours à l'échelle humaine. Wartin Pantois propose également des installations artistiques hors murs et en espace galerie. Il crée des œuvres sensibles qui questionnent les rapports sociaux et notre rapport au monde. Plusieurs de ses projets intègrent des documents et dispositifs audio qui donnent la parole à d'autres citoyens. Wartin Pantois vit et crée dans le quartier Saint-Roch à Québec. Il a effectué des projets artistiques en France, en Allemagne, au Portugal et au Canada. Le travail artistique de Wartin Pantois est parfois clandestin, c'est pourquoi il travaille anonymement.